

LIVRES

D'IMAGES

□ *Chez Albin Michel Jeunesse, de Rod Campbell, quatre dépliants colorés pour les tout-petits : Les petits soldats, Les animaux familiers, Les singes acrobates, et Les bébés animaux.* Ce sont des livres-jeux puisqu'il faut, après la lecture des images, placer des personnages découpés à leur place, où ils viennent s'accrocher. Astucieux, un peu compliqué parfois.

Coucou bébé de Colin et Jacqui Hawkins, est un livre animé aussi, grand format, pour les petits. A la manière de Hawkins, jouant sur l'effet de surprise : Qui est dans la maison ? Est-ce un lion ? Amusant et vif. Du même auteur : **Combien sont-ils en plus ?** s'adresse à de plus grands enfants : en tirant sur la languette, on obtient la réponse aux drôles de questions que pose l'auteur : Combien de crocodiles rien ? Une bonne combinaison du rire et du calcul, sans compter le plaisir bien connu de tirer sur la languette.

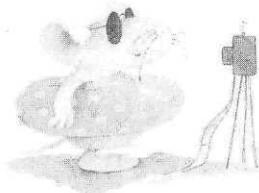
Viva la musica de Hans Wilhelm raconte, en noir et blanc et en couleurs, la véritable histoire de la

famille Trapp qui vécut de la musique et pour la musique. C'est une longue histoire, presque un roman. Maria est au service de la famille Trapp, sept enfants, à qui elle apprend Noël, la chaleur des fêtes, et surtout à chanter. Ils deviennent une chorale célèbre. On est en Autriche en 1938. Fuyant le nazisme les Trapp filent en Amérique. Ils se battent là-bas pour leur Autriche. Il y a longtemps que Maria est mariée au capitaine Trapp, ils ont de nouveaux enfants, la vie continue. Une histoire un peu moralisante, mais vivante et bien illustrée.

□ *Au Centurion-Jeunesse, des Petits Ours Brun, de Danièle Bour, Petit Ours Brun étend le linge, Petit Ours Brun joue à être papa (remarquable), Petit Ours Brun va dépenser ses sous (très apprécié des enfants), Petit Ours Brun et son carton...* Une bonne livraison égale à elle-même.

Des Alex aussi de Hanne Türk. Toujours ce sens de la chute, de l'effet de surprise propre à la série. **Bon voyage Alex** nous montre la charmante souris faisant ses bagages. Ne rien laisser, tel est l'idéal de tout enfant devant une valise à faire. Sauf qu'après c'est bien trop lourd... **Les photos d'Alex**: il faut placer les

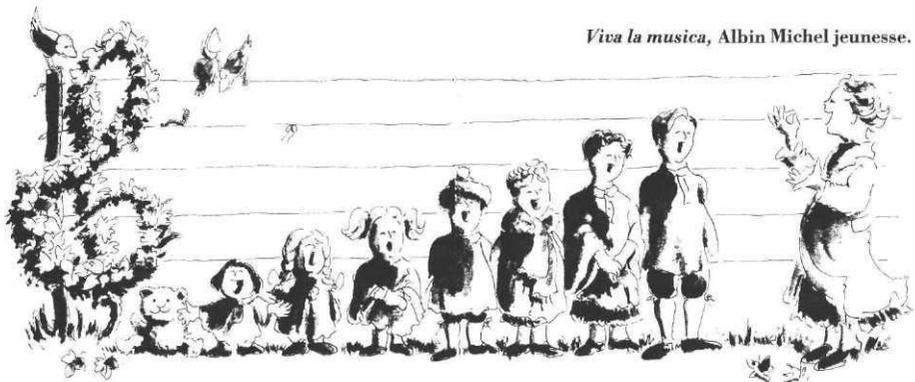
sujets, inventer de diaboliques mises en scène. Mais ne pas oublier de cadrer. **Bon anniversaire Alex** : l'anniversaire commence plutôt mal. Personne ne vient. Quand soudain le cœur glacé de tristesse d'Alex se réchauffe.



Alex, Centurion

□ *Aux Editions du Cerf, Papillon blanc* de Kota Taniuchi. Texte de D. Barrios-Delgado. C'est un livre poème en bleu et vert. La fragilité du papillon blanc perdu dans l'immensité du bois, dans la violence de l'orage, dans la paix d'après, ressuscite paradoxalement les émotions premières, les chocs de certaines rencontres avec la nature.

Monsieur l'ours au fil de l'eau de Kakimoto, texte de Barrios-Delgado, paraît dans la collection La rivière enchantée. Monsieur l'Ours en question a fait un radeau pour descendre la rivière et voir ses amis lapins. Le manque d'imagination peut confiner à la niaiserie.



Viva la musica, Albin Michel jeunesse.

NOUVEAUTÉS

□ *Aux Cerf-Bohen, press, Grand Papa Thomas* de Stephan Zavrel est illustré naïvement, c'est un album gai et baroque sur un sujet grave : l'exclusion des vieux qu'on expédie hypocritement à la « Maison du sourire ». Les enfants libèrent les prisonniers. Commence une vie clandestine...

Le cheval du Nil de Jozef Wilkon raconte la rencontre d'un jeune poulain et d'un hippopotame. Ils sympathisent et décident d'essayer de se ressembler. Sauf qu'un gros poulain et un maigre hippopotame n'ont jamais fait une nouvelle race de bœuf. Jolies images, en particulier celle où les deux se séparent. Mauvaise traduction. Un livre intéressant bien qu'un peu bref.



Le haricot,
L'Ecole des loisirs.

□ *Chez Duculot, de Barbro Lindgren et Eva Eriksson, Le biscuit de Minibill et La lampe de Minibill.* Minibill est toujours aussi affreux et sympathique. Il fait ici des expériences : refuser de donner son gâteau au chien, et copier l'air réprobateur de sa mère. Essayer de toucher la lampe, et tomber. Et obtenir un superbe pansement. Deux nouveaux titres qui confirment la valeur de Lindgren et

Eriksson, leur génie pour faire sentir la force de l'univers mental autonome sur l'enfant.

Julie et la lune de Martha Alexander est un petit format, en noir et blanc, qui raconte comment Julie et son chien Sniff sortirent dans la nuit pour attraper la lune, ce qui s'avère présenter des difficultés. Julie, après quelques échecs, constate que la lune n'a pas envie d'être attrapée et lui laisse la liberté. Les images sont émouvantes, le texte un peu décevant.

Là où commence la rivière de Thomas Locker est un album en tableaux, dans l'esprit des albums de Van Allsburg, la tradition américaine. Chaque tableau, avec des ciels admirables, est une ouverture au rêve. L'histoire, un peu prétexte, raconte comment David et Jérémie remontèrent la rivière avec leur grand-père pour en trouver la source. Là encore le texte ne vaut pas, et c'est bien dommage, les images.

□ *A l'Ecole des loisirs, en Renard poche, Le haricot* d'Edmond Séchan. Un livre en forme de court métrage. Il a eu la palme d'or à Cannes. L'héroïne est une vieille dame, jouée par Marie Marc au visage âpre et expressif. Elle est seule et pauvre et travaille dans son appartement sans soleil. Elle trouve une azalée morte, plante dans le pot un haricot. Se noue une histoire d'amour, et quand le haricot dépérit faute de soleil, la dame va le planter dans un massif des Tuileries. Jusqu'au jour où...

En Joie de lire, un texte d'Allan Sillitoe, illustré par Frédéric Stehr : **Marmelade Jim**. C'est un chat campagnard qui découvre la ville, la bande de Dan l'ordure, et Moumoufle qui devient son copain. Une parodie de polar, des images vert-bleu très inhabituelles, du charme et de l'originalité, mais la traduction manque un peu de force.

CENTURION

JEUNESSE

DES LIVRES POUR TOUTE L'ANNÉE



Les 365 anniversaires de Benjamin de Judi et Ron Barrett repose sur une idée sympathique : comme il n'y a rien de plus agréable que de défaire des paquets cadeaux, Benjamin décide de s'en procurer chaque jour : il empaquette le soir et défait le matin avec gratitude l'objet emballé. Le jour de ses dix ans, il s'offre sa propre maison. Une jolie fable sur le plaisir de se faire plaisir.

□ Chez Flammarion, de Charlotte Zolotow, illustrations de Karen Gundesheimer, **Et maman et moi**. Illustrations douces pour un album un peu-fourre-tout, un prétexte plutôt pour parler, pour nommer.

□ Chez Gallimard, un coffret rouge pour les Trois amis de Helme Heine. Trois titres : **La promenade des Trois amis**, **Drôle de nuit pour les Trois amis**, **L'invité des Trois amis**. On connaissait déjà la promenade. Dans **Drôle de nuit**, Jean Campagnol, Gros William et François Lecoq décident de veiller et de jouer au fantôme. Mais gare au chat. Belles images de ciel de nuit. **L'invitée**, c'est une petite moutonne nommée Nuage dont William tombe tout de suite amoureux. Elle sait même se mettre debout sur la tête.

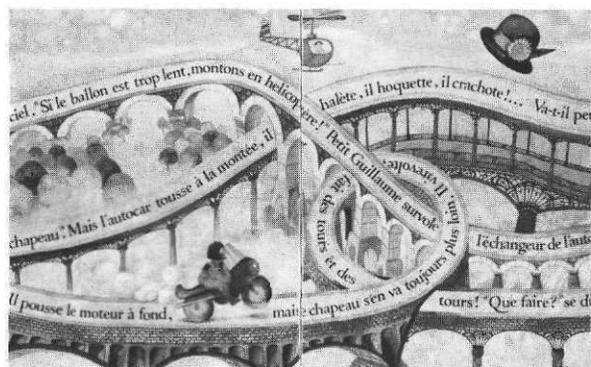
□ Chez Grasset, en Album Trois pommes, **Petit Jean et le coquillage**, d'Hélène Tersac et Renate Magnier. Une nouvelle aventure de Petit Jean. Il est à la mer, vaque à ses occupations, et finit par trouver un coquillage qui ressemble comme un frère à celui qui trône sur la cheminée de sa grand-mère. Une histoire simple et sans prétention où l'on retrouve, astucieusement mis en images, le besoin d'être seul, concentré, absorbé, puis le besoin de partager une découverte.

□ Chez Hachette, en Bébés-livres, **L'ours Titus**, de Renate Kozi-

kowski. Deux titres pour cette nouvelle série : **L'ours Titus va en ville** et **L'ours Titus va au lit**. Un ours de plus, pas vraiment indispensable : cette série n'est ni très originale, ni très bien pensée. Les activités de Titus sont arbitraires.

et emploie tous les moyens pour traverser toutes sortes de paysages. Une variation sur le thème de l'espace un peu compliquée à plaisir.

□ Chez Nathan, des albums animés, **Pile ou face** : une collection à déplier



Par quatre chemins, Larousse.

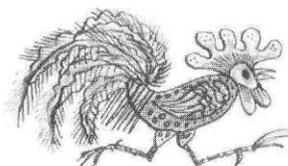
□ Chez Ipomée, un conte russe traduit par Christophe Glogowski et illustré par V. Staszynsky : **Kolobok**. C'est notre cher Roule-Galette, vieux classique du Père Castor, dans une version naïve et sophistiquée. Les images sont remarquables, stylisées et pourtant pleines de vie. **L'histoire véridique du chat Z en sept épisodes** de Roland Cosandry, illustré par Claire Kœnig, est une étrange histoire d'amitié et de liberté. Le chat Zuzlibutz quitte son maître, mais il lui écrit. Un texte si dépourvu de fioritures qu'il en est étonnant. Peut-être un peu dépourvu pour les enfants ?

□ Chez Larousse, **Par quatre chemins**, de Marthe Seguin-Fontès, dans la collection De fil en images. Petit Guillaume poursuit un chapeau

en accordéon pour obtenir des scènes en relief. Voici **Dans les magasins**, **Dans le parc** et **A la ferme** de Peter Seymour et John Wallner, adapté par D. Lamb. Ça sert à jouer, à poser des questions. Pas très beau, mais astucieux.

Les abeilles et **Les lapins**, de G. Tarrant et D. Maxwell, sont très réussis. Le lapin frétille sympathiquement, l'abeille plonge dans la fleur. Et puis, adaptés par Michel Manière, une série de Disney classique : **Peter Pan**, **La Belle et le Clochard**, **Le Noël de Mickey**, **Dumbo...** Les images sont celles qu'on connaît, les couleurs ne sont pas fabuleuses, mais c'est bien écrit. Cela valait la peine d'être signalé.

Une version russe naïve et sophistiquée de Roule-Galette



Kolobok, Ipomée.